

de lui il y a un homme médiocre qui se refuse à lui obéir, lorsque le supérieur n'est pas assez fort pour imposer ses ordres à cet homme et qu'il lui dit donc : « Je désire que vous agissiez à votre guise », les affaires ne réussissent pas et tous deux ensemble tombent dans les violations de la loi. Ils sont comparables à ce serpent qui tomba dans la fosse pleine de feu.

N° 182.

(*Trip.*, XIX, 7, p. 5 v°-6 r°; cf. p. 13 v°.)

Autrefois un oiseleur avait tendu son filet sur un marais et y avait placé des aliments dont se nourrissent les oiseaux. Des oiseaux en foule, appelant leurs compagnons, accoururent à l'envi pour les manger. L'oiseleur tira à lui la corde de son filet et tous les oiseaux tombèrent dedans; or, (parmi eux) se trouvait un oiseau grand et très fort; il souleva avec son corps le filet et, de concert avec tous les autres oiseaux, partit en s'envolant.

L'oiseleur se mit à leur poursuite en se guidant sur l'ombre qu'ils faisaient; quelqu'un lui dit : « Les oiseaux volent dans les airs et vous les poursuivez à pied. Quelle n'est pas votre folie ! » L'oiseleur répondit : « Pas si grande que vous le prétendez; ces oiseaux, quand viendra le coucher du soleil, voudront chercher à se poser pour passer la nuit; comme ils iront alors dans des directions différentes, il faudra bien qu'ils tombent à terre. »

Cet homme continua donc à les poursuivre sans s'arrêter; quand le soleil fut près de se coucher, il vit en levant les yeux que tous ces oiseaux tournoyaient en volant et se disputaient; les uns voulaient aller à l'est, les autres à l'ouest; ceux-ci jetaient les yeux vers une grande forêt;